

# B. FANTASQUE.

UBIN, Rédacteur,  
H. ROWEN, Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES.

{ No. 46, Rue Grant, St. Roch.  
{ No. 7, Ruë des Prairies, St. Roch.

*n'obéis ni ne commande à personne, je vis ou je veux, je fais ce qui me  
plait, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

**Prix : deux Sous.**

**1. 3.**

**Québec, 22 Avril, 1841.**

**No. 40.**

## MÉLANGES.

### LE SERPENT ET L'OASIS.

(FABLE.)

Le calife Al-Raschid et Giafar le visir  
Allaient par le pays déguisés en derviches ;  
Répandre des bienfaits était leur seul plaisir :  
Ce devrait être aussi le seul plaisir des riches.  
Les royaux pèlerins virent près d'un palais  
Un pauvre à coups de pieds chassé par les valets.  
Al-Raschid dit au maître ; « Est-ce ainsi que l'on traite  
Celui qui vient au nom de l'hospitalité ?  
Tu dois au voyageur sous tes murs arrêté  
Le froment pour sa faim, le chevet pour sa tête.  
As-tu vu par ses mains ton palais dévasté ? »  
Le riche lui répond : » Non en vérité ;  
Mais c'est un étranger maudit par le prophète,  
Un de ces vils chrétiens ennemis du Coran... »  
Le calife poursuit : « Le pauvre est notre frère ;  
Ecoute un apologue et sois plus tolérant.  
Un jour à l'oasis le serpent dit : » Ma chère,  
Toujours aveuglément tu prodigues tes eaux,  
L'ombre de tes bosquets, le chant de tes oiseaux,  
Et tes rayon de miel et tes fruit si suaves ;  
L'impie et le croyant, les rois et les esclaves,  
Les mécréans et les bons, tous indistinctement  
Viennent dans tes trésors puiser abondamment...  
— C'est vrai, dit l'oasis j'offre à tous un refuge  
Contre la faim, la soif et l'ardeur du soleil.  
C'est vrai, car à mes dons tous ont un droit pareil.